

FAISANT PARTIE D'UNE MINORITÉ (POC) dans la minorité (adopté.e.s) des minorités (LGBTQ2S+), je ne devrais pas me plaindre de la non-existence d'artistes de couleur dans des expositions majeures ou de leur représentation souvent pas plus élevée que 1 %, voire 2 % lorsque nous sommes chanceu.x.ses.

Ayant grandi en Belgique où j'ai été importé.e/adopté.e, je trouvais « normal » que les grands artistes soient des hommes blancs pour la plupart hétérocentriques. Toutes mes références artistiques ne représentaient pas ma réalité.

En arrivant en Corée, pays de mes semblables (physiques), je retrouvais une autre frustration et discrimination envers les artistes de la diaspora coréenne et surtout les adopté.e.s. Je n'allais pas attendre que l'on me propose d'exposer. Prenant le taureau par les cornes, j'organise la première exposition d'adopté.e.s en Corée. À l'époque, je ne savais pas que cette initiative allait engendrer une discussion sur l'appartenance de l'art diasporique dans le pays d'origine et le pays d'adoption/d'immigration. Cette culture d'entre-deux me semblait importante dans une ère de mondialisation. Depuis une vingtaine d'années, j'ai organisé des expositions de groupe en Corée du Sud.

En arrivant à Montréal, il y a plus d'une décennie, le monde artistique fonctionnait encore différemment de la Belgique et de la Corée. Malgré le réseau des galeries autogérées, j'ai découvert que la présence d'artistes autochtones et poc n'était pas représentative de la communauté artistique. L'exposition *Orientity* à la Centrale, en 2007, a été ma première expérience de commissariat dans le « nouveau » monde. Quelques programmes de projections vidéos commissariées (avec le groupe *Qouleur* au Studio xx et à articule) ont suivi.

Mon devoir en tant que personne de couleur, LGBTQ2S+ et adopté.e est de continuer à initier, à proposer, à soutenir des expositions ou des projections qui mettront en lumière le travail des artistes de couleur jusqu'au jour où le genre, l'origine ethnique, l'orientation sexuelle et l'identité sexuelle de l'artiste ne seront plus sujets à discrimination ou/et à invisibilité. ¶

kimura byol-nathalie lemoine (나타리크무안*나타리-르모워스) est un.e artiste conceptuel.le féministe en multimédia qui travaille sur les questions identitaires.

—nathalie.cho@gmail.com